

Avenir de la langue française

Journal de l'association Avenir de la langue française

n°44 – Juillet 2011

Association loi 1901, créée en 1992, agréée par le ministère de la Justice et le ministère de la Culture et de la Communication

La marche du 18 juin : un succès !



SOMMAIRE

- La Marche du 18 juin p. 1 à 3
- Appel à candidatures au conseil d'administration d'ALF p 4

Directeur de la publication et président de l'association : Albert Salon
Anciens présidents : Dominique Noguez, Philippe Rossillon, Bernard Dorin
Comité de rédaction : Liliane Laplaine-Monthéard, Laura-Françoise Lebeau, Denis Nardin, Albert Salon, Nicolas Terver
Rédaction et siège de l'association :
 34 bis, rue de Picpus – 75012 Paris – Tél. 01 43 40 16 51

Site internet : www.avenir-langue-francaise.fr
Courriel : avenirif@laposte.net
ISSN en cours
Dépôt légal à parution
Imprimé par nos soins
Adhésion à l'association : 35 euros (envoi du bulletin compris)
Vente au numéro : 3 euros

18 juin 2011 : Les Francophones étaient dans la rue ! **pour obtenir l'organisation d'États généraux de la langue française et de la Francophonie**

Notre manifestation – annoncée dans notre bulletin n° 43 – a obtenu un frac succès : un millier de manifestants sont descendus dans la rue à l'appel de 42 associations, cercles de réflexion et partis politiques qui refusent l'étouffement de la langue française et de la Francophonie.

Dans une marche très colorée du Panthéon au Quartier latin, un millier de personnes ont défilé, avec leurs drapeaux, acadiens, français, haïtiens, italiens, ivoiriens, mauriciens, québécois et wallons... 32 associations, dont 27 françaises, et 12 partis et cercles de divers bords étaient représentés.

Devant le Panthéon, après l'introduction d'Albert Salon, président d'Avenir de la langue française, et la lecture par Jean Hourcade, membre du conseil d'administration d'ALF, de messages d'appui reçus, notamment, de l'académicien Alain Decaux, de François Bayrou, président du MODEM, de Jean Lassalle, député des Pyrénées-Atlantiques, se sont exprimés :

- M. Claude Hagège, professeur au Collège de France ;
- les élus : Jacques Myard, Jean-Pierre Chevènement, Nicolas Dupont-Aignan, Patrick Louis ;
- la présidente camerounaise des *Marianne de la République* : Mme Altermath-Nyogol-Massing ;
- les chefs de file des délégations étrangères : Paul-Henry Gendebien, président du Rassemblement Wallonie-France (Belgique), Yao Barthélémy Nguessan, président de l'Espoir - Ivoire & A.I.E, Maurice Day, représentant la Ligue internationale des scientifiques pour l'usage de la langue française (*Lisulf* - Québec), Lapo Orlandi, trésorier de l'Era Onlus (*Association pour la Démocratie Linguistique*, Italie) ;
- M. Philippe de Saint Robert (écrivain, président de l'Académie de la Carpette anglaise), M. Paul-Marie Coûteaux, écrivain, président du Rassemblement pour l'indépendance de la France (*RIF*), M. Bernard Dorin, ambassadeur de France, M. Henri Fouquereau, président du Mouvement démocrate français (*MDF*) ;
- Mmes Claudine Tisserand, vice-présidente du Conseil représentatif des associations noires (*CRAN*) et Catherine Distinguin, secrétaire générale du Pôle francophonie du Carrefour des Acteurs Sociaux (*CAS*), MM. Matthieu Varnier, secrétaire général du Collectif unitaire républicain pour la résistance, l'initiative et l'émancipation linguistique (*C.O.U.R.R.I.E.L.*), et Luc Beyer de Ryke, président de l'Académie du Gaullisme.

- pour dire « non à l'anglais partout »,

- pour dénoncer la super-classe mondiale qui, pour l'argent-roi et l'empire, actuellement anglo-saxon, détruit les nations, leurs langues et leurs cultures,

- pour condamner telles élites de leurs pays qualifiées par Michel Serres de « collabos de la pub et du fric »,

- pour dire avec Umberto Eco que « la langue de l'Europe, c'est la traduction »,

- pour affirmer la solidarité des peuples francophones dans la défense et l'illustration de leur patrimoine commun et de la diversité linguistique et culturelle de l'Europe et du monde,

- pour exiger, enfin, l'organisation officielle en France d'États généraux de la langue française et de la Francophonie avec la participation de la société civile.

LES INTERVENTIONS

Faute de pouvoir les reproduire toutes, en voici une sélection :

Albert Salon, président d'Avenir de la langue française



Amis, vous êtes là ! De divers coins de France, de plusieurs pays francophones aussi, de Wallonie, de Bruxelles, du reste de la Belgique ; du Québec, de l'Acadie, du reste du Canada ; de Haïti, de Côte d'Ivoire, en délégations nationales derrière vos drapeaux.

De toutes les familles spirituelles et politiques de la France, et de toutes les couleurs de peau.

Beaucoup d'entre vous sont venus en individuels, de France, bien sûr, « tout de même » !, et des citoyens du Cambodge, du Laos, du Vietnam, de la Chine, de pays de l'ancien Empire ottoman, du Burkina Faso, du Cameroun, du Mali, du Sénégal, du Maroc et de l'Algérie, de la Tunisie et de Maurice, d'Italie aussi et de divers pays d'Europe qui ne sont pas francophones, mais qui considèrent avec Umberto Eco que l'Europe si diverse, aux cultures millénaires qui veulent rester elles-mêmes, ne doit pas avoir une langue hégémonique, et que « la langue de l'Europe, c'est la traduction ».

Vous êtes tous là par attachement à vos langues et à vos civilisations, et pour contribuer à repousser l'offensive récemment redoublée, presque désespérée, d'un système économique et financier devenu fou et destructeur, d'un empire qui met ses dernières forces, avec l'aide de ses nombreux et puissants collaborateurs dans nos divers pays, pour verrouiller, bétonner, tenter une pérennisation de son pouvoir sur ses alliés ou vassaux actuels, par l'imposition partout de l'anglo-américain.

Vous êtes là pour affirmer vos civilisations, pour refuser leur destruction systématique qui est en cours. Pour résister !

Claude Hagège, professeur au Collège de France



Claude Hagège, chercheur en langues, et amoureux de leur diversité. Oui, leur diversité, leur multiplicité. Car, sachant que lorsque l'on s'organise en marche, on le fait pour quelque chose en cela même qu'on le fait contre quelque chose, le projet pour lequel nous allons marcher, ce sont les pensées multiples, qui forgent l'universel. Et la cible contre quoi nous allons marcher, c'est la pensée unique ! Laquelle ? Eh bien, au-delà de toute politisation, la pensée néolibérale, articulée sur le seul profit, et s'exprimant en anglais. Qui nous le dit ? Ce sont, notamment, les représentants de l'opinion éclairée des pays anglophones eux-mêmes, oui, nos amis américains, britanniques et autres, parfaitement solidaires de notre action et conscients de sa nécessité !

Pourquoi la langue française, qui conduit le même combat que l'allemand, l'espagnol, l'italien, le russe et d'innombrables autres langues, est-elle plus particulièrement investie de cet honneur de porter haut l'oriflamme de l'universalité ? Chacun en connaît la raison : c'est parce que c'est la langue française qui a donné voix pour le monde, en 1789, à la Déclaration des Droits de l'Homme, inspirée des idéaux élevés de ces grands hommes auxquels fut dédié le Panthéon, et pour lesquels, plus tard, David d'Angers sculpta le fronton qui nous surplombe en cet instant.

Arcboutés sur ce lieu de mémoire, nous allons marcher, il faudrait dire bondir, vers un autre lieu, où siègent des autorités étrangement sourdes au cri des 70 États et régions qui, sur les 5 continents, grondent, ou plutôt glapissent, contre la pensée unique en anglais ! Le vrombissement des masses, excédées de ce gavage, ne cesse de s'amplifier, repris en écho ici même, en France, par des voix du Palais-Bourbon, des 5 Académies, de toutes les villes et villages. Nous demandons des États généraux de la langue française, c'est-à-dire de ce dont elle porte au loin le discours : la diversité, qui est liberté. Oui, aujourd'hui, et désormais, la langue française apporte sa participation au combat du monde pour la liberté.

Henri Fouquereau, président du Mouvement démocrate français (MDF)



Nous sommes ici rassemblés pour la cause la plus noble qui soit : la sauvegarde de notre langue, la sauvegarde de notre identité, la sauvegarde de notre culture. Nous protestons devant le Panthéon, contre les projets funestes qui visent à remplacer notre langue par l'anglais, d'abord au sein des grandes écoles, ensuite dans l'ensemble de notre enseignement supérieur.

Nous sommes venus dire aux apprentis sorciers qui échafaudent de telles inepties : prenez garde, qui que vous soyez et où que vous soyez. L'élimination du cœur de la culture française, sur le sol de France, ne peut conduire qu'au désastre. Désastre pour la nation, désastre pour son peuple, désastre pour l'Occident tout entier.

Éradiquer le français de notre enseignement supérieur, c'est aussi interdire d'études tous nos jeunes compatriotes qui ne sont pas bilingues, eux dont les parents financent pourtant par leurs impôts l'université. C'est, en définitive, leur concocter le même statut que celui, infâme, dont furent

victimes nos compatriotes juifs pendant la seconde guerre mondiale, et qui furent interdits d'études supérieures parce qu'ils étaient ce qu'ils étaient.

C'est créer une césure dans la société française entre l'élite, nouvellement anglophone, et la grande masse du peuple, demeurée francophone. C'est faire de cette dernière une catégorie de seconde zone.

C'est couper le pays en deux et accorder pouvoir, richesse, réussite sociale à la toute petite minorité anglophone d'origine française au détriment de l'immense majorité francophone devenue esclave d'elle-même. C'est travailler contre notre âme et contre le lien social.

C'est aussi trahir notre peuple et son histoire. C'est renier le sacrifice de ceux qui sont morts, au cours des siècles, pour sauvegarder l'indépendance culturelle, linguistique et politique de notre patrie.

C'est cracher enfin sur les tombes de Voltaire et de Rousseau, qui, derrière moi, ici, nous regardent et clament leur soutien, réconciliés un bref instant dans leur combat commun pour la langue française. Ils nous rappellent à cette occasion combien elle fut glorieuse à leur époque, cette langue qui n'était pas seulement la nôtre, mais celle de toute l'Europe. Combien elle leur a permis, dans un siècle où les roturiers n'avaient aucun droit, d'imprimer leur nom glorieux dans le grand livre de l'histoire universelle des lettres.

Honte à vous, ivres de puissance, qui travaillez sans relâche à la destruction de notre langue et de notre culture, trahissant votre nation !

Et vous, citoyens, qui êtes ici rassemblés, formez vos bataillons pour qu'ensemble, nous sauvions l'essentiel : ce qui fait notre vie, ce qui fait notre âme, le sang de notre chair et la chair de notre sang !

Que vive notre langue, que vive la langue française !

Catherine Distinguin, *secrétaire générale du Pôle francophonie du Carrefour des acteurs sociaux*



Depuis sa création il a 25 ans, le Carrefour des acteurs sociaux a toujours mis l'accent sur la francophonie dont il a fait un objectif essentiel de sa démarche ; déjà de 1986 à 1988, son président a également présidé l'Agence de la Langue française. Il était donc tout naturel que ses membres, élus ou simples citoyens, réunis au sein du Pôle Francophonie que j'ai l'honneur d'animer, soient présents aujourd'hui, parmi vous.

Sachez-le, chers amis, « la langue française n'est pas en crise. Elle se porte bien. Elle s'enrichit. C'est bien pire qu'une crise : elle est victime d'une trahison » (Dominique Noguez). Cette trahison, il faut y mettre un terme.

Eh bien, si nous sommes ici aujourd'hui avec vous tous, c'est pour : dire et redire que nous estimons que la langue française est notre meilleur instrument de communication et le principal élément constitutif de notre identité, alerter l'opinion publique sur l'impérialisme linguistique des pouvoirs publics, exprimer notre refus d'une colonisation douce par un anglais qui n'en est qu'une minable parodie, dire et redire enfin que nous aimons notre langue et que nous entendons non seulement la défendre mais la promouvoir, en exigeant enfin une réponse à notre demande d'États généraux de la langue française !

Paul-Henry Gendebien, *président du Rassemblement Wallonie-France*



A chacune et chacun de vous, salut et fraternité !

Les Wallons sont là ! Les Bruxellois sont là !

Solidaires de votre combat, nous sommes aussi des Français de cœur, des Français de volonté, des Français de par la langue partagée, tous attachés aux valeurs républicaines et universelles qu'elle porte et qu'elle nourrit.

Oui : la France et la langue française, c'est l'aspiration à l'universel, mais l'universel n'est pas la mondialisation, ni le nivellement. C'est même le contraire !

Notre présence parmi vous, ici et maintenant, se justifie aussi par ceci, qui est essentiel à nos yeux : la Belgique est en train de se fracturer, parce que dans cet État qui ne ressemble plus à un pays, la langue française est de plus en plus méprisée et bafouée, et parce que la Wallonie n'y a plus la place qui lui revient.

Nous venons de la ligne de front.

Nous connaissons bien le prix et le poids des blessures et des exigences du combat, pour la langue et pour l'identité culturelle.

C'est pourquoi notre détermination est totale !

Mais la Wallonie a besoin, à côté d'elle, d'une France forte, d'une France fidèle, d'une France confiante et sûre d'elle-même.

Notre volonté à nous, c'est de confirmer, demain, la Communauté de destin qui déjà nous rassemble et nous unit à la France.

Vivent la langue et les valeurs françaises !

Vive la Wallonie française !

Vive la République française !

LES AUTRES INTERVENANTS



Mme Altermath-Nyogol-Massing



Luc Beyer de Ryke



Jean-Pierre Chevènement



Paul-Marie Couteaux



Maurice Day



Bernard Dorin



Nicolas Dupont-Aignan



Jean Hourcade



Patrick Louis



Jacques Myard



Yao Barthélémy Nguessan



Lapo Orlandi



Claudine Tisserand



Matthieu Varnier

NDLR : Un grand merci à tous les marcheurs qui ont envoyé leurs clichés à ALF.

COMMUNIQUÉ DE L'AGENCE FRANCE-PRESSE

Manifestation pour la langue française et la diversité linguistique à Paris

Entre 400 et 1.200 personnes, selon la police et les organisateurs, ont participé samedi à Paris à une marche pour la défense de la langue française, à l'appel d'une trentaine d'associations culturelles et linguistiques qui dénoncent sa perte d'influence dans le monde diplomatique et des affaires.

Derrière la banderole "Ma patrie, c'est la langue française", citation d'Albert Camus, le cortège est parti de la place du Panthéon, dans le V^e arrondissement, et s'est rendu au ministère de l'Enseignement supérieur et de la recherche, où devait être remise une lettre à la ministre Valérie Pécresse, accusée de "mépriser la langue française".

Tout au long du parcours, les manifestants brandissaient des pancartes proclamant entre autres: « Eh ! la France, ton français fout le camp » ou « on brade votre langue, on brade vos emplois ».

Les orateurs ont dénoncé l'influence grandissante de l'anglais dans les relations diplomatiques et commerciales.

« Nous sommes ici pour mener le combat de notre identité : celui qui méprise sa langue se méprise lui-même », a lancé le député (UMP) Jacques Myard, ajoutant : « Nous gagnerons cette bataille car c'est la bataille de notre existence même ».

« La langue française en danger, c'est la nation qui est en danger », a renchéri Nicolas Dupont-Aignan, président de Debout la République, déplorant l'attitude de certains responsables politiques qui s'expriment en anglais lors des réunions internationales.

Pour la communauté québécoise, « cernée par 300 millions d'anglophones », aujourd'hui « le français est menacé, tout s'anglicise, même en France, les gens ne sont plus aussi fiers qu'ils étaient, ça menace toute la francophonie en réalité », a jugé la Québécoise Anouk Dansereau.

Des représentants des États et des régions francophones participaient à cette marche.

Dans une Belgique « fracturée », le français « est de plus en plus méprisé et bafoué » mais « la Wallonie a besoin à côté d'elle d'une France forte, d'une France fidèle, confiante en elle-même », a plaidé le président du Rassemblement Wallonie-France (RWF), Paul-Henry Gendebien, alors que sa communauté exhibait fièrement un drapeau bleu-blanc-rouge avec un coq rouge au milieu.

AFP

LES ORGANISMES INSCRITS

1. Associations

a) Association auteur et porteuse du projet :

- Avenir de la langue française (ALF), 34 bis, rue de Picpus, 75012 Paris, tél. 01 43 40 16 51 - www.avenir-langue-francaise.fr

b) Associations porteuses du projet :

- Association France-Univers - www.editionsfranceunivers.com
 - Association Francophonie Avenir (AFRAV) - www.francophonie-avenir.com ;
 - Association pour la sauvegarde et l'expansion de la langue française (ASSELAF) - www.asselaf.fr ;
 - Forum francophone international France (FFI-France) ;
 - Groupe d'études et de recherches sur le français langue internationale (Gerflint) - www.gerflint.forumpro.fr
 - Groupe Phénix (Lyon) ;
 - Institut Culture, Économie et Géopolitique (ICEG) - www.asso-iceg.fr .

c) Associations non porteuses, mais participantes et qualités :

- Alliance Champlain, (Nouméa, Nouvelle-Calédonie) - www.alliance-champlain.asso.nc
 - Association des Écrivains combattants (AEC) - lesecrivainscombattants.org/Association.htm
 Association France-Maurice (AFM) - www.association-france-maurice.net ;
 - Association internationale francophone des Aînés (AIFA-France) ;
 - Carrefour des acteurs sociaux (CAS) ;
 - Cercle Hernani - cerclehernani.over-blog.fr/

- Cercle littéraire des écrivains cheminots (CLEC) - <http://clec.uaicf.asso.fr> ;
 - Comité du 9 mars 2009 (syndicats-associations, pour le droit des travailleurs de travailler dans leurs langues) ;
 - Coopération Défense de Versailles - www.coordination-defense-de-versailles.info ;
 - Collectif unitaire républicain pour la résistance, l'initiative et l'émancipation linguistique (C.O.U.R.R.I.E.L) - <http://www.courriel-languefrancaise.org/> ;
 - Croiser les Savoirs-France ;
 - Francophonie Anciens Combattants et Descendants (FACED) ;
 - (Le) Droit de comprendre (DDC) ;
 - Le Français en Partage - <http://lefrancaisenpartage.blogspot.com>) ;
 - Mémoire et espoirs de la Résistance (MER) - www.memoresist.org ;
 - Union nationale des écrivains français ;
 - Union des Poètes francophones (UPF) - www.yves-fred.over-blog.com.

d) Associations non-françaises participantes :

- Association pour la Promotion de la francophonie en Flandre (APFF), (Belgique) - www.francophonie.be/ndf
 - Athena (Luxembourg) ;
 - Forum francophone international (Québec) ;
 - Impératif français (Québec) - www.imperatif-francais.org ;
 - Ligue internationale des Scientifiques pour l'utilisation de la langue française (LISULF) (Québec) - www.francophonie-avenir.com ;
 - Société Saint-Jean-Baptiste (Québec) www.ssib.com sa Section Luger-Duverney de Montréal.

2. Partis, mouvements politiques, cercles de réflexion

a) en France :

- Association nationale patriotique – Présence, Fidélité gaulliste (ANP-PFG) ;
 - Cercle Nation et République (CNR) ; www.nationetrepublique.fr
 - Conseil représentatif des Associations noires de France (CRAN) ;
 - Debout la République (DLR) ;
 - Forum pour la France (FPF) - www.forumpourlafrance.org
 - France bonapartiste ;
 - Mouvement démocrate français (MDF) ;
 - Mouvement pour la France (MPF) ;

- Rassemblement pour l'indépendance et la souveraineté de la France (RIF) ;
 - Service avant Vote (SAV) ;
 - Union gaulliste de France (UGF) ;
 - Union des Jeunes pour le Progrès (UJP).

b) hors de France :

- Association des Ivoiriens de l'étranger (AIE) ;
 - Rassemblement Wallonie-France (Belgique) <http://rwf.be/> ;
 - Wallonie-libre. <http://wallonie-libre.blogspot.com> .

CONCLUSION

Nous pouvons légitimement nous féliciter du succès de la marche du 18 juin. Notre président, Albert Salon, s'y est consacré des mois durant. Il mérite la reconnaissance de nous tous.

Cependant, il faut faire plus et mieux : bien que l'Agence France Presse ait publié le communiqué ci-dessus, repris par quelques journaux, les retombées médiatiques n'ont pas été à la hauteur des enjeux. Heureusement, la Toile a été plus réactive : nous développerons son usage

Il nous faut donc continuer notre action et sur la base de cette manifestation et de ses objectifs affichés, réveiller des consciences endormies ou passives. Nous y avons même été encouragés par une lettre du ministre de la Culture.

L'année 2012 s'annonce comme particulièrement importante pour notre cause : échéances électorales en France, Forum mondial de la langue française à Québec en juillet, Sommet de la Francophonie à Kinshasa (RDC) à l'automne...

Notre association souhaite faire valoir ses revendications lors de ces événements au retentissement mondial ; elle les préparera en étroite liaison avec les partenaires de la marche et ceux qui voudront bien nous rejoindre.

Faites-nous part dès maintenant de vos souhaits et propositions dans cette perspective afin de bâtir concrètement ensemble un projet avant notre assemblée générale de janvier 2012 au cours de laquelle nous pourrons faire le point.

Le Secrétaire général,
Denis Nardin

LA VIE DE L'ASSOCIATION

APPEL A CANDIDATURES AU CONSEIL D'ADMINISTRATION

À tous les adhérents d'ALF

Suivant les statuts d'ALF, le conseil d'administration est renouvelable par tiers chaque année à l'occasion de l'assemblée générale qui procède à l'élection de ses membres.

Agréée par les ministères de la justice et de la culture, notre association a besoin d'administrateurs provenant de tous horizons, qui souhaitent s'impliquer concrètement et durablement – en tout état de cause pour les trois années d'un premier mandat – dans les nombreuses actions qui relèvent de son objet.

Il est essentiel que notre association, non seulement « ne baisse pas la garde », mais développe ses efforts pour répondre efficacement aux attaques dont notre langue continue de faire l'objet de toutes parts.

Pour ne pas faillir à notre mission, nous avons besoin de votre volonté, de votre compétence et de votre disponibilité !

En vue de l'assemblée générale qui se tiendra en janvier 2012, nous invitons nos adhérents à jour de leur cotisation à faire acte de candidature avant le 30 octobre 2011.

La candidature peut être formulée sur papier libre.

MERCI À TOUS LES CANDIDATS